L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 14 FEVRIER 1894.

THEATRE DE L'OPERA.

Hier soir, temps déplorable ; une pluie battante ; peu de monde à l'Opéra, et, franchement, nous n'avons pas le courage d'en faire un reproche au public.

On donnait "Manon," le chef-d'œuvre de Massenet, pour la dernière fois, nous le craignons bien.

Mme Mary, M. Merly et surtout M. Montfort ont été applaudis comme à l'ordinaire et comme ils le méritent. Seulement la recette n'a pas été aussi abondante qu'on était en droit de l'espérer. Mais qui pouvait prévoir le temps lamentable que nous avons eu hier pendant toute la soirée ?

Que le temps continue aujourd'hui ; il n'en faut pas davantage pour ruiner le bénéfice de M. Montfort, l'artiste incontestablement populaire de la troupe.

Ce soir, en effet, à son bénéfice l'Opéra donne "Le Trouvère," une des pièces où il a eu le plus de succès. Il le chante, en effet, à ravir, et à lui seul il fait recette.

Nous tâcherons demain de donner une analyse de la "Damnation de Faust," qui sera représentée samedi soir au bénéfice de M. Brunel, le chef d'orchestre que la direction doit être fière d'avoir engagé, car il a fait une véritable révolution à l'Opéra et y a transformé les ensembles.

Dimanche, bénéfice de M. Cambon, un autre pilier, fort solide, de l'Opéra. A cette occasion, seconde représentation "d'Aïda", très habilement montée et remarquablement chantée par Mme Tylda.

Le soir, bénéfice de M. Constance, "La Fille du Régiment" et "Mlle Nitouche."

GRAND OPERA HOUSE.

Depuis dimanche, le Grand Opera House ne désemplit pas. Il suffit du nom de Richard Mansfield pour y attirer la foule.

C'est, en effet, un très adroit acteur, un très intelligent artiste que ce Richard Mansfield, aussi habile à filer une scène comique, qu'à déclamer une scène tragique.

Il est, du reste, parfaitement connu à la Nouvelle Orléans et à chacun de ses séjours parmi nous, il est sûr de faire des salles combles. La pièce "A Parisian Romance" a fait fureur depuis deux jours. Il attaque maintenant deux autres rôles non moins importants, "Le Prince Charles" et le "Marchand de Venise," qu'il joue à merveille. Aussi, tout le monde veut-il le voir dans chacune de ces pièces.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Le "Demi-monde," ("The Crust of Society"), comme disent les Anglais et les Américains qui, en fait d'art, exagèrent tout et gâtent tout—fait fureur en ce moment à l'Académie de Musique.

Aujourd'hui dans l'après-midi et le soir, représentation de "Crust of Society." Mlle Elita Proctor Otis remplira le rôle de Mme Chapel, et Mlle Tillbury celui de Mme Echo.

Le lendemain, tout sera bouleversé. Mlle Tillbury, à la satisfaction de tous, jouera le rôle de Mme Chapel, et Mme Otis celui de l'Echo.

THEATRE ST-CHARLES.

Heureux homme que M. Potter, du Texas, tout lui a réussi. Il est riche, il a toute une province à lui ; il a une ville à lui, portant son nom, celui de Potterville.

Il gagne de l'argent autant qu'il en veut. Il fait florès. "M. Potter" est incontestablement une des pièces les mieux conçues, les plus heureusement combinées que nous ayons vues sur la scène.

Nous y trouvons dépeintes au naturel, les mœurs primitives du Texas, et le public, enchanté, s'empresse d'aller jouir de ce spectacle.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Militariana.

Le bataillon est au champ de tir. Un des hommes brûle deux cartouches sans atteindre la cible.

Le capitaine instructeur, vieux grognard toujours irrité, toujours furieux, lui arrache l'arme des mains :

—Fichue andouille !.... Vous n'avez donc pas de coup d'œil !.... Je vais vous donner une leçon, moi.... regardez bien....

Il ajuste, fait feu, et la balle, comme les précédentes, va se perdre au loin.

Se retournant alors, avec un aplomb superbe :

—Tenez, espèce d'idiot !.... *voilà comme vous avez fait !*....

Mme Zède est une de ces femmes qui passent leur vie à dire du mal de leur mari.

Comme d'habitude, elle se plaignait du sien à ses amis.

—Croiriez-vous cela ! Son chien de chasse est mort la semaine dernière, et, de suite, il l'a fait empailler.

—Eh bien ?

—Eh bien ! je suis persuadée qu'il n'en ferait pas autant pour moi !

Champoireau est en train d'administrer une verte semonce à son rejeton, qui mène une existence de bâton de chaise.

Le jeune fêtard ne souffle mot. Alors Champoireau, d'un ton mélodramatique, mais avec conviction :

— Vous vous taisez, polisson ! Se taire n'est pas répondre !

M. X., un haut fonctionnaire, atteint d'obésité, consulte son médecin, qui l'engage à faire des armes, de la gymnastique.

—Impossible, dans ma position, de m'escrimer ainsi en public. Trouvez-moi autre chose.

—Alors, il faut faire du frottage, dit le médecin. Trois fois par semaine, vous frotterez mon appartement.

—Pourquoi pas le mien ?

—Le mien est plus grand.

Boireau, un peu éméché, se dispose à quitter le bal de l'Opéra.

—Vous ne m'accompagnez pas, monsieur ? lui susurre une sémillante arlequine.

—Ma foi, non, répond Boireau, qui se sent les jambes mal assurées. Je prévois que j'aurai déjà assez de peine à m'accompagner moi-même.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 735.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 14 Février 1894—Indications : Pour la Louisiane.—Temps généralement beau, avec probabilité de pluies partielles.

Température du 13 février 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	40	4
Midi	54	11
3 P. M.	56	12
6 P. M.	52	10

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Charles Peter à Mlle Louisa Marcellin ; James W. McNamara à Mlle Catherine Beckmann ; Augustus W. Burke à Mlle Jennie Murray ; John J Connolly à Mlle Mary Louise Nichols ; Albert Louis Morel de Guiramond à Mlle Isabella M. Pastureau ; Henry Celestine à Mlle Augustine Pi nellas ; Charles A. Lopis à Mlle Elodie Planchard ; Richard McCall à Mlle Gertrude Van der Weyde ; Edward Key à Mlle Clara Hess ; Wm Fels à Mlle Elizabeth Pratt ; Albert Rudolph Eugène Martin à Mlle Anna Alice McGuire ; James Walsh à Mlle Agnes Benn.

NAISSANCES.—Mmes John Rahm, un garçon ; James Demoruelle, un garçon ; Félix White, une fille ; Salvatore Said, une fille ; Edward G. Awcock, un garçon, Constant Cauwenberg, une fille ; John F. Hellmers, un garçon ; Victor Beauvais, une fille ; John H. Dolan un garçon ; Jos. N. Faust, un garçon ; Andrew Sunseri, un garçon ; Alexander B. Gelder, un garçon ; Chas H. Oldendahl, une fille ; Joseph Chaussey, une fille ; Edward Vanderbrook, une fille.

DECES.—Théophile Julian, 55 ans, Derbigny et Kerlerec ; Stanislas Fossier, 43 ans, 824 Bourbon ; Julia Louise Pitcher, 53 ans, 705 Constance ; Maître Denis Bryant, 70 ans, 86 Français ; John A. Boutillier, 16 ans, 318 Marais ; Luly Keller, 15 ans, Palmyre et Broad ; R. J. Burns, 35 ans, 529 1/2 Front ; Lizzie Mulvey, 14 mois, 81 Sixième ; Evelyn Winn, 7 mois, 206 S. Claiborne ; B. Edwards, 43 ans, Religieuses et St Jane ; Loretta Mary Sullwold, 6 ans, 935 1/2 rue Tchoupitoulas ; Magdeline Balling, 6 mois, 221 Poydras ; Susan Perkins, 53 ans, 282 Calliope ; Veuve Catherine Meyer, 65 ans, 13 Commerce ; Henry Tognola, 58 ans, Hôtel Dieu ; Edmond Poret, 40 ans, Clinton et Deuxième ; A. A. Grandpré, 69 ans, 3e0 rue Nord Robertson ; Adeline Haney, 3 ans, 60 rue Sixième ; Veuve Bertrand Pomes, 46 ans Delaronde et Tricou ; Mme Mackie, 60 ans, 126 Deuxième ; John Williams, 42 ans, 498 rue Septième ; Albert Louis Block, 4 mois, coin Ursulines et Derbigny ; Levy Morris, 32 ans, 1005 Constance ; Malinda Williams, 53 ans ; John Lewis Adams, 70 ans, paroisse Jefferson ; Michael Donner, 48 ans, Burthe, entre Jefferson et Cambronne ; Cora Smith, 4 jours, 24 Patterson, Alger ; Louisa Gray, 7 mois, 68 Bouny, Alger ; George Jenkins, 65 ans, Newton et Jefferson ; A. E. Peniston, 36 ans, Rosa, Lne ; Elizabeth Mayport, 58 ans, 606 Laurel ; Mme Veuve Rudora Harris, 58 ans, Aalle Fluk, Amelia et Camp.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

H. Langhauser à P. Throunk, un terrain borné par les rues Magasins, Milan, Berlin et Camp, $2,500—$1,250 comptant.

Mlle H. et E. E. Schmitt à Mme M. Hanna, deux terrains bornés par l'avenue Louisiana, les rues St Denis, Toledano et St-Patrick, $900—$450 comptant.

G. Kenken à Jas. Flanagan, un terrain borné par les rues Lafayette, Poydras, Bassin et Franklin, $3,000—$933 comptant.

Mme T. Menken au même, un terrain borné par les rues Sud Bassin, Franklin, Poydras et Lafayette, $400 comptant.

J. Flanagan à la American Brewing Company, un terrain borné par les rues Gravier, St-Jane, Bolivar et Perdido, $800 comptant.

Mlle C. Stuart à J. H. Wilberling, un terrain borné par les rues Breslau, Loug, l'avenue Henry Clay et la Ligne de Bloomingdale, $600 comptant.

M. Winter et femme à Mme A. Masoner, une portion de terre bornée par les rues Tchoupitoulas, Front, Lyon et Upperline, $100 comptant.

Succession de V. Massey à J. Pflieger, trois terrains bornés par les rues Bienville, Conti, Solomon et l'avenue Napoléon, $455 comptant.

La même à J. Hager, Sr, un terrain borné par les rues Bienville, Douane, Broad et Dorgenois, $1,575 comptant.

Mme S. M. Rivers à H. W. Breitling, un terrain borné par les rues St-Charles, Prytanée, Félicité, Urania et Polymnie, $6,275—$4,575 comptant.

Mme O. Daliet à Mme J. E. Anzont, un terrain borné par les rues Moralès, Mandeville, Marigny et St-Claude, $1,250 comptant.

J. Marcisse à A. Gehrke, trois terrains bornés par les rues Dublin, Colapissa, Treizième et Carrollton, $30 comptant.

Le Recorder Whitaker.

Le Recorder Whitaker a comparu hier matin devant la Cour Criminelle, Sect. A, sous une double accusation de détournement de fonds publics. Il a nié sa culpabilité. Il a comparu aussi devant la Section B, pour répondre à quatre accusations de même nature.

Le juge Moïse a refusé la demande d'annulation de poursuites faite en faveur de Jos. Mott, accusé de l'enlèvement de Mlle S. Carillon.

Vols.

Mme H. Hunter, qui habite au No 186 de la rue de l'Esplanade, a porté plainte à la police contre un jeune nègre qu'elle avait employé pour laver des vitres samedi dernier, et qui a emporté un lot de bijoux. Le nègre en question avait l'apparence d'un garçon de restaurant, et il l'a tellement suppliée de lui trouver quelque chose à faire qu'elle consentit à lui laisser laver les vitres de sa maison, moyennant une légère rétribution. Le nègre a disparu avant d'avoir fini son travail et a éveillé ainsi les soupçons de Mme Hunter qui, en se rendant à son armoire, a constaté la disparition de bijoux évalués $96 50. Le signalement du nègre a été donné à la police.

M. N. Revière qui habite avenue Peters, près St-Charles, a été victime d'un malfaiteur qui, profitant de ce que la porte d'entrée avait été laissée ouverte, s'est introduit dans la maison et montant au deuxième étage, a volé des bijoux, des vêtements et de l'argenterie pour une somme de $48.50. Plusieurs personnes affirment avoir vu un nègre entrer dans la maison peu de temps avant l'heure à laquelle on pense que le vol a été commis.

Louis Klonski, un camelot juif qui habite au No 189 de la rue Bassin a porté plainte à la police contre un jeune nègre qu'il soupçonnait de lui avoir volé $18 en billets de banque. Le nègre en question a été arrêté, et il a avoué sa culpabilité.

Cheval emporté.

Un cheval attelé à un wagon appartenant à Tony Ceraccio s'est emporté en face le No 330 de la rue de Chartres et a entraîné la voiture contre un poteau télégraphique. Elle a été endommagée pour $20.

Suspendu.

Le shérif Klock a suspendu de ses fonctions un de ses députés qui était coupable de négligence, pour avoir permis à un prisonnier de s'enfuir. Il avait reçu l'ordre d'emmener à la Cour criminelle un nommé A. Laville, qui devait répondre à une accusation de faux. En revenant de la prison, Laville a demandé au député shérif de lui permettre d'entrer dans un café.

Cette autorisation lui a été accordée et il a pris la fuite par une porte de derrière.

Lorsque les faits ont été portés par la police à la connaissance du shérif, il s'est empressé d'annoncer à celui-ci qu'il se dispenserait de ses services. Le prisonnier a été arrêté de nouveau par la police dans un café à l'encoignure des rues Chartres et Champs-Elysées. Il était ivre.

Retrouvé.

M. Lyddle, le jeune homme du Mississippi qui était descendu à l'hôtel Dénéchaud et dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis vendredi dernier, a été retrouvé. Il paraît que pendant son voyage son argent lui avait été volé et qu'il ne s'en est aperçu qu'après être descendu à l'hôtel et s'est mis à la recherche d'un des schooners de son père qui devait partir dans quelques jours et il a logé à bord.

Acquitté.

W. Mayfield, qui vient d'être acquitté devant la Cour de Circuit, devant laquelle il avait comparu pour vol de lettres, a comparu hier matin devant la Cour Criminelle, comme ayant pénétré avec effraction dans une pharmacie de la rue Delord. Il a été aussi acquitté.

Mordus.

Cinq personnes ont été mordues par des chiens dans les limites du premier precinct. Tous ces chiens ont été abattus par la police.

Ivre.

Un Chinois du nom de Wha Chow a comparu, hier matin, devant le recorder de la Deuxième Cour, pour ivresse. Il a été condamné à $2 50.

Le nouveau règlement de police.

C'est aujourd'hui que doit être mis en vigueur le nouveau règlement de police par lequel ont été changées les heures auxquelles les agents doivent commencer et terminer leur service. On attend d'excellents résultats de ce changement. Au lieu de faire leur service de 6 heures du matin à 6 heures du soir, les agents commenceront à 11 heures du matin pour finir à 11 heures du soir et réciproquement.

Ce changement permettra aux agents de se présenter devant les cours de recorders pour témoigner contre les prisonniers arrêtés par eux. Ils s'étaient plaints en effet d'être forcés après avoir quitté le travail à 6 heures du matin à comparaître devant les recorders à 10 heures du matin. Les agents sont toutefois en général opposés à ce changement.

Young Men's Business League.

Les membres de cette association assistaient au nombre de 200 à la dernière réunion qui a eu lieu au Board of Trade.

Les directeurs de l'association ont été élus à cette séance. Voici leurs noms :

MM. Henry J. Malochée, Walter H. Cook, Charles Randall, L. A. Richards et W. D. Kingston, et ils ont annoncé les messieurs suivants comme étant élus : Charles Carroll, Albert Mackie, W. P. Nicholls, F. G. Ernst, Frank L. Gordon, Samuel P. Walmsley, Frank A. Daniels, J. C. Murphy, Albert Baldwin, Jr., Ernest Praget, R S. Day, George Lhote, Hugh McCloskey, E. L. Bemiss, W. M. Railey, J. C. Andrews, W. A. Kernaghan, J. H. Murphy, Théodore Lyons, Samuel Hesslip, W. H. C. Robinson, W. P. Curtis, W. A. Gordon, C. W. Mackie, G. G. Friedrichs, L. J. Duffy, Albert Toledano, J. T. Witherspoon, J. H. Haag et J. L. McConnico.

Les rangs de la nouvelle société grossissent tous les jours et elle sera bientôt une des plus importantes de la ville.

La Température.

Le mercure est descendu, la nuit dernière, dans le Nord de la Louisiane, à 28 degrés, et vers le Golfe, à 37. Il a gelé dans toute la région où se cultive la canne. Le secrétaire du Bureau des Signaux dit que les prédictions faites au sujet de la crue des rivières se réaliseront et seront peut-être dépassées.

A l'Hôpital.

Thomas C. Campbell, un nègre de vingt-neuf ans est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, par le train de neuf heures du matin du New Orleans and Southern R R, venant de la paroisse Plaquemine, où il s'était accidentellement blessé au pied droit. Il a été transféré à l'Hôpital de Charité.

Accident.

Vers 4 heures de l'après-midi, Mose Simons, un nègre de dix-neuf ans, a eu le pied droit écrasé par un train du chemin de fer du Southern Pacific, à Westwego. Il a été amené à la Nouvelle-Orléans et a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—A 10 heures du matin, Joseph Joachim, un ouvrier de 29 ans, demeurant rue St Ferdinand et employé à la fabrique de produits chimiques de la rue Champs Elysées, est tombé et s'est cassé le bras et la jambe droite. Il a été transporté à l'Hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

Le feu.

Un commencement d'incendie, qui a pris naissance dans un tas de foin, a causé de légers dommages au No 649 de la rue St-Claude, occupé par la boulangerie de Henry Schwartz. L'immeuble est assuré pour $500 à l'agence Douglas & West.

Grand Jury.

Le grand jury a porté trois accusations en blanc, pour détournements, et une accusation de meurtre contre Vincenzo Eppilletto, l'Italien qui, le 27 décembre 1893, a tué d'un coup de revolver un jeune nègre nommé Thomas Gibson.

Le jury a ensuite ajourné à vendredi.

Banquet.

Le jeudi, 22, à 4 heures de l'après-midi, les membres de la loge Etoile Polaire No 1 célébreront le centenaire de la fondation de leur loge par un banquet qui aura lieu à la salle de l'Etoile Polaire, coin Kerlerec et Remparts. Il y aura réception, banquet et bal.

Arrestation.

Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier et écroué au poste de police du premier precinct, Olivia Jackson, une négresse qui était recherchée pour tentative de meurtre par les autorités de Baton Rouge. Elle partira pour cette ville, ce matin, par le train de 8:30 heures en compagnie du shérif Jones.

MENUS FAITS.

John Klein, un enfant de quatre semaines, est mort subitement chez ses parents, No 358 rue Félicité, hier matin à 3 heures. Le coroner a vu le corps.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

EN AUSTRALIE.

La découverte de l'or en 1851 a donné l'habitude aux Australiens de faire tout en grand. La vie y est deux fois plus chère que partout ailleurs. L'argent n'y a vraiment pas la valeur qu'on lui attribue en Europe. On dirait un peuple de millionnaires né pour le plaisir. Les salaires des ouvriers sont follement élevés, les différents syndicats des travailleurs les maintiennent à ces taux. L'argent rapporte communément 9 0/0. Les sociétés financières sont obligées de maintenir ce taux élevé d'intérêt, sous peine de ne plus recevoir d'argent anglais. L'ouvrier et le législateur, qui comprennent qu'ils ont une situation encore enviable, ne cessent de répéter : "L'Australie pour les Australiens". La conséquence en est que dans ce pays, aussi grand que l'Europe, et qui compte à peine quatre millions d'habitants, on fait des lois pour empêcher l'immigration des races qui ont l'habitude du travail à bas prix et qui feraient baisser les salaires.

Jusqu'ici le musée Tussaud prétendait seul posséder le couteau qui a servi à exécuter Louis XVI et Marie-Antoinette.

Mais, comme il fallait s'y attendre, d'autres personnes prétendent être en possession de cette pièce. On vit, à l'exposition de Chicago, une guillotine qui, d'après l'annonce, avait servi pour l'exécution de Marie-Antoinette. Le musée Castan l'aurait achetée, en 1871, d'un M. Dubois, de Bruxelles, qui l'avait acquise pendant la Commune.

Mais ce n'est pas tout. M. Ferriol, de Bruxelles, déclare être le seul à posséder la lame de la machine de Lanson ; il s'appuie sur des documents dont l'authenticité, s'il faut l'en croire, est indiscutable.

Et de trois ! Il y en a au moins deux qui n'ont jamais servi qu'à nous monter le... cou.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien la falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE.

BULLETIN Télégraphique.

AU BRESIL.

De Gama Mortellement Blessé.

On apprend que les rebelles se sont retranchés dans la ville de Iquaque et qu'ils se préparent à marcher sur Sao Paulo. Les troupes du gouvernement ont été battues à Ombu, 300 soldats ont été tués et les munitions des troupes de Peixoto sont tombées aux mains des révolutionnaires. Beaucoup d'étudiants de l'école militaire de Porto Alegre se sont joints aux insurgés.

Le transport Itapu, qui transportait 600 hommes à Santos, a été coulé par l'éperon du navire insurgé Republica. Le transport a coulé à pic, entraînant tous ceux qui le montaient.

L'amiral Mello est en ce moment à Desterro avec le Republica.

13 février—Les dernières dépêches de Rio annoncent que 5,000 insurgés ont attaqué la ville d'Armacao, voisine de Nichteroy.

Les troupes du gouvernement ont été battues.

Les troupes ayant reçu un renfort de 1,000 hommes, ont de nouveau marché à l'ennemi, mais de Gama a réuni tous ses hommes et a soutenu cette attaque qui a causé de grandes pertes à l'armée de Peixoto.

Les insurgés ont fini par se trouver à court de munitions et c'est alors que les troupes du gouvernement ont recommencé à gagner du terrain. Après une bataille de trois heures, de Gama s'est décidé à battre en retraite, à cause de la supériorité numérique de l'ennemi. Les chaloupes de la Liberdad ont continué à tenir les troupes du gouvernement en échec, et la retraite a été couverte par l'Aquidaban.

Les insurgés, avant de s'embarquer ont encloué les batteries de Peixoto. Ils ont perdu 5 officiers et 30 hommes. Du côté du gouvernement, les pertes ont été de 15 officiers et 150 hommes. On dit que de Gama est au nombre des blessés. Il est atteint au bras et au dos et son état est critique.

Sur un Train de l'Illinois Central.

Une dépêche de McComb City dit qu'un incident dramatique a eu lieu sur le train de l'Illinois Central qui a quitté la Nouvelle Orléans, lundi soir, à 6 heures. Dans le wagon des fumeurs, se trouvait un individu bâti en athlète, qui occupait un siège près d'une fenêtre. Près de lui se trouvait un jeune homme, qu'il a accusé à son réveil, de lui avoir volé son chapeau

Le jeune homme a nié le fait et a été appuyé par les autres voyageurs qui avaient vu le chapeau disparaître par la fenêtre.

Le jeune homme, voyant que son interlocuteur était ivre, a changé de place, mais le gros homme a ouvert sa valise et en a tiré un revolver de fort calibre, et quittant sa place après l'avoir armé il a annoncé qu'il allait tuer l'individu qui lui avait volé son chapeau

A ce moment, le train approchait de la station de Kenner et marchait avec une vitesse de 50 milles à l'heure.

Le gros homme s'est en effet approché du jeune voyageur et le secouant par le collet de sa veste, il allait lui loger une balle dans la tête, lorsque une autre personne qui occupait un siège voisin, est venue à son secours. Elle a administré une volée de coups de poings en pleine figure à celui qui avait intimidé tous les autres voyageurs par sa taille, mais une fois l'attaque commencée plusieurs autres voyageurs se sont mis de la partie, et le revolver lui a été arraché des mains.

Il a été déchargé et remis entre les mains du conducteur qui a refusé de le rendre à son propriétaire avant qu'il quittât le train. Il est descendu à la station de Roddock, et son arme lui a été rendue lorsque il s'est trouvé sur la plateforme. Il a essayé immédiatement à en faire usage et est devenu furieux en s'apercevant qu'elle était déchargée. Il a ouvert sa valise et en a tiré une boite de cartouches, puis a commencé à garnir les chambres du revolver.

Chacun s'est alors abrité de son mieux, mais au moment critique, le train s'est mis en marche et s'est éloigné rapidement, laissant sur la plateforme de la station de Roddock le gros voyageur, furieux de n'avoir pas pu se venger et d'avoir été battu par un homme dont il avait deux fois la taille. Il avait la figure ensanglantée. On ignore son nom, mais on croit qu'il est employé à la scierie de Ruddock.

Double Meurtre.

On écrit de Tell, Ind., qu'à six milles de cette ville un nommé Wm Hartman a tué sa femme et son fils. Les personnes qui ont découvert l'assassinat ont trouvé le fermier étendu sur le plancher auprès de ses deux victimes. Lorsqu'il a aperçu les deux étrangers, il s'est levé et s'est précipité sur eux comme une bête fauve et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté qu'ils sont arrivés à le maîtriser.

La famille Hartman était à table lorsque le crime a été commis. Hartman, sous les yeux de ses cinq enfants, a mis sa femme à mort en la piétinant. Il lui a défoncé les côtes et l'abdomen. L'aîné des enfants, âgé de douze ans, a essayé de défendre sa mère, mais la fureur de son père s'est tournée contre lui et il a subi le même sort.

Le cadavre de la mère était complètement nu et les autres enfants se sont réfugiés chez des voisins, presque sans vêtements.

Hartman est âgé de 40 ans. On dit que c'est un maniaque. Le coroner n'a pas encore rendu son verdict, mais tout indique que l'on attribuera ce crime à la folie religieuse.

Mexique.

Un garçon de ferme et sa femme ont été assassinés sur leur ferme, près de Monolava, Mexique. Ils avaient été choisis dernièrement pour remplacer le surintendant de la ferme, un nommé Martinez, et celui ci avait juré de se venger. Il a attaqué son successeur pendant son sommeil, et il en est résulté une terrible lutte corps à corps. Martinez a eu raison de son adversaire, mais la femme de celui-ci étant venue à son secours, il l'a aussi renversée sans connaissance et il a mis le feu à la bâtisse. L'assassin a été immédiatement arrêté. Il a avoué son crime.

Samoa.

Il paraît qu'immédiatement après le départ des navires anglais de Samoa, des murmures de mécontentement se sont fait entendre ; la cause est le projet de désarmement dont il a été question. Les natifs de quelques districts approuvent ce plan s'il est mis à exécution d'une façon générale, mais dans d'autres districts, les natifs disent qu'ils ne céderont qu'à la force. Des troubles sérieux se préparent qui auraient pu être évités si les navires avaient avant leur départ saisi toutes les armes.

En Allemagne.

Une violente tempête a sévi pendant deux jours en Allemagne. Le toit de la gare de Stettin a été emporté et les dommages causés par le vent ont été en général assez considérables.

Le Kearsage.

L'équipage du Kearsage, qui s'est échoué sur des récifs, est arrivé à Colon. Tous les hommes ont été sauvés à l'exception d'un chauffeur qui a péri en voulant regagner le rivage.

Les hommes se sont procurés de l'eau douce en creusant le sable. Cette eau était très mauvaise, mais suffisamment bonne pour les empêcher de mourir de soif.

Collision.

Deux trains ont fait collision sur la ligne du Weeling and Lake Erie R. R., près de Toledo.

Ils marchaient avec une grande vitesse et la neige a été la cause directe de la collision, car les mécaniciens se sont aperçus trop tard de l'approche des trains et il leur a été impossible d'éviter l'accident.

Les locomotives ont été transformées en une masse compacte de ferraille tordue et informe et 4 personnes ont été tuées.

Hans Von Bulow.

13 février—Hans Von Bulow, le célèbre pianiste allemand vient de mourir. Il était né le 8 janvier 1830 à Dresde.

BRETON.

Un émule de Vaillant lance une Bombe dans un Café de Paris et blesse vingt Personnes.

Le nom de Vaillant est passé maintenant dans le domaine de l'oubli, mais la *gloire* dont il s'est couvert aux yeux des anarchistes devait donner à ceux-ci le désir de l'imiter. Son émule vient de se signaler par un attentat moins audacieux, commis dans un des cafés de la capitale.

Le nom de Vaillant n'est plus qu'un souvenir, c'est maintenant celui de Breton qui va être dans toutes les bouches jusqu'à ce que son sort ait été fixé. Léon Breton est en effet l'auteur d'un dernier attentat qui a été commis lundi à l'hôtel Terminus, situé près de la gare Saint-Lazare. On ignore encore s'il s'agit d'un acte de vengeance personnelle ou d'un attentat anarchiste.

Il était 9 heures, lorsqu'un jeune homme bien mis est entré dans le café et après avoir jeté un coup d'œil autour de lui s'est de nouveau dirigé vers la porte et avant de sortir a jeté une bombe dont la chute a été suivie d'une violente explosion.

Le jeune homme en question a enfilé en courant la rue St Lazare et a pris la rue de Rome, poursuivi par les personnes qui avaient entendu l'explosion. Se voyant serré de près, il s'est retourné et a tiré trois coups de revolver sur la foule.

Une des balles a atteint un agent de police à la poitrine. Le fuyard a été saisi par la foule qui l'eût mis en morceaux, sans l'intervention de la police qui a réussi à l'entraîner dans la boutique d'un pharmacien. C'est avec la plus grande difficulté que la foule a été tenue à l'écart.

Le café avait été ravagé par la bombe. Les chaises avaient été brisées, un éclat avait frappé le plafond et le parquet était couvert de débris de verres et de morceaux de bois.

L'établissement était plein de consommateurs au moment de l'explosion. Treize personnes ont été blessées.

Le directeur du laboratoire municipal est arrivé à 11 heures et a ramassé les débris de la bombe.

Il a dit qu'il lui était impossible de se prononcer sur la nature de l'explosif, mais qu'il ne paraissait pas être d'une composition très dangereuse.

Plusieurs de ceux qui ont été atteints, sont paraît-il grièvement blessés. La balle dont a été frappé l'agent de police a été extraite et on pense qu'il sera possible de le sauver.

Léon Breton est un jeune homme imberbe, âgé de 30 ans environ ; il avait été employé dans le café, mais avait été congédié pour mauvaise conduite. Immédiatement après l'explosion, le café a été fermé.

L'agitation était très grande dans le voisinage, et la nouvelle de l'explosion a fait sensation dans la ville où elle s'est immédiatement répandue. Le ministre de l'Intérieur a visité le café, aussitôt après avoir été averti de ce qui venait de se passer. Tous les blessés sont des Parisiens.

Avant l'explosion, Breton s'était assis devant le café et avait pris plusieurs consommations. Sa présence était passée inaperçue, rien dans son allure ne trahissant ses intentions. Avant de sortir, il est entré dans le café pour lancer sa bombe. Il a visé un lustre. La force de l'explosion a brisé toutes les vitres et une table en marbre, ainsi que plusieurs chaises et tous les verres de l'établissement.

Au moment où Breton sortait du café, un omnibus de la place St-Michel passait, sur l'impériale duquel se trouvait un agent de police. Il est descendu immédiatement dans la rue pour se mettre à la poursuite du fugitif qu'il a rejoint rue de Rome. C'est l'agent que l'anarchiste a blessé d'un coup de revolver. L'agent et son prisonnier qui s'étaient pris corps à corps, ont roulé à terre et c'est dans cette position que Breton a tiré un autre coup qui a atteint une femme qui passait à ce moment.

Elle s'est affaissée, mortellement blessée. L'agent épuisé par la perte de sang, a fini par lâcher son prisonnier qui s'est relevé immédiatement, et il se préparait à reprendre sa course, mais le coup de feu et le bruit de l'explosion avaient attiré une foule énorme qui ne lui a pas permis de s'échapper. Il a été arrêté par plusieurs citoyens aidés d'un agent qui, en voyant qu'il cherchait encore à faire usage de son arme, lui a fait une balafre à la figure avec son sabre.

La foule voulait mettre le prisonnier à mort sur le champ, mais sous la protection de la police, il a été emmené au bureau du commissaire de la rue de Moscou.

Cinq personnes qui passaient devant le café au moment de l'explosion ont été frappées par des fragments de verre. La bombe était faite d'une boîte à sardines. Elle contenait du chlorate et des balles de la grosseur de cerises.

Breton a avoué au commissaire de police qu'il était un anarchiste.

Il a dit au médecin qui a soigné la balafre qui lui a été faite d'un coup de sabre par l'agent de police, que son but était de venger la mort de Vaillant, et que son désir de se venger du propriétaire du café, n'était que secondaire. Il dit qu'il y en a d'autres qui suivront son exemple, le but de leur société étant d'anéantir la bourgeoisie.

Breton parle l'anglais et le français couramment. Il refuse de révéler son identité, mais on le croit natif de l'île de Jersey, où le nom de Breton est commun. Il a été interrogé par les ministres de l'intérieur et de la justice et par M. Goron, chef du service de la sûreté, mais il a nié être l'auteur de l'attentat. Il a dit qu'il était un anarchiste, et que plus tôt la bourgeoisie serait anéantie, mieux cela vaudrait, mais il a prétendu ne rien savoir.

Bien qu'il ait persisté dans ses dénégations, une femme qui a été blessée par l'explosion l'a reconnu comme étant sorti du café en compagnie de deux autres individus. On pense qu'il avait des complices, car plusieurs personnes qui ont été blessées ont disparu et n'ont pas porté plainte à la police.

Dans la salle d'attente de la gare St Lazare, on a arrêté un individu qui essayait de se cacher. De son attitude et de ses réponses, on a déduit que c'était un anarchiste de la bande de Neuilly, à laquelle on croit que Breton appartient. On pense que Breton était accompagné de ses complices lorsque il a jeté la bombe.

Les personnes qui ont été blessées soit par la bombe ou les coups de revolver sont au nombre de 23. L'enquête ouverte par les autorités a duré jusqu'à 10 heures du matin.

Presse Associée.

13 février.—Breton, l'anarchiste qui a lancé une bombe dans un café voisin de la gare St-Lazare, fait preuve d'un parfait cynisme. Comme on lui demandait s'il avait déjà comparu devant un tribunal, il a répondu : "Je n'ai pas l'habitude de fréquenter de semblables lieux."

Il a dit qu'il avait tiré sur la police parce que celle-ci l'avait attaqué à coups de sabre. Un des agents lui a fait observer qu'il avait au contraire tiré sur eux lorsqu'ils les protégeaient contre les attaques de la foule, à quoi il a répondu : "Cela prouve que le peuple est une vilaine bande. En tout cas, que je meure maintenant ou dans deux mois, cela m'est parfaitement indifférent." Le prisonnier paraît satisfait de la notoriété que lui a donné son attentat d'hier soir. Il s'en montre fier.

On sait maintenant que vingt personnes ont été blessées par l'explosion de la bombe et cinq par les coups de revolver. Au nombre des blessés se trouve M. Beck, architecte de la Chambre des députés, et un nommé Van Heer, qui est atteint de huit balles à la jambe. Les curieux se donnent rendez-vous aujourd'hui dans le voisinage du café et la police suffit à peine à les maintenir à l'écart.

L'agent Poisson, qui a été blessé par l'anarchiste, a été décoré de la Légion d'Honneur. Les autres agents qui ont aidé à opérer l'arrestation, ont reçu des récompenses pour leur bravoure.

Mineurs Ensevelis.

13 février—On écrit de Wilkesbarre, Pa., que 15 mineurs ont été ensevelis dans une galerie des mine de la Kingston Coal Co, par suite d'un éboulement.

On déblaie aussi rapidement que possible, mais on n'a que peu d'espoir de trouver les mineurs vivants lorsque l'on parviendra jusqu'à eux.

La mine Gaylord est considérée comme une galerie fatale depuis plus d'un an.

Il y a un mois à peine, il s'est produit un affaissement du sol qui a affaibli toute la voûte.

Le surintendant des travaux dit qu'il n'y a que 13 hommes dans la galerie, mais 18 manquent à l'appel.

Meurtre.

13 février.—Un meurtre a été commis à la station de Lowell, près de Barboursville, Ky. Deux individus se sont pris de querelle à propos d'une bagatelle et l'un d'eux, dans sa colère, a tiré son revolver et fait feu sur son adversaire.

Un duel imminent.

Une dépêche de Paris annonce que M. Gibert, très connu à New York, vient d'arriver dans la capitale française dans l'intention de provoquer en duel un Italien du nom de Sonta Maria qui habite Paris. L'Italien en question aurait témoigné des mauvaises mœurs de M. Gibert, pendant un procès en séparation qui lui a été intenté dernièrement par sa femme. A la suite de ce procès, Gibert avait annoncé son intention de provoquer le témoin en duel, mais on n'avait plus entendu parler de ce projet.

Terrible Tragédie.

On a trouvé, dans le village de Cross, un fermier avec sa femme et cinq enfants avec la gorge coupée. Ils étaient étendus près d'un poêle éteint. Une note laissée par le fermier donnait l'explication de cette terrible tragédie.

Cette note était ainsi conçue : "Plus de bois. La mère est morte gelée. Nous succombons tous lentement aux atteintes du froid. J'ai tué ma famille et me tue moi-même pour mettre fin à nos souffrances. Que Dieu nous pardonne." On pense que lorsque la neige sera fondue, on retrouvera beaucoup d'autres cadavres.

Au Congrès.

La délégation de planteurs qui s'est rendue à Washington y est arrivée lundi soir et une conférence a eu lieu immédiatement avec les représentants de la Louisiane. La situation, en ce qui concerne les chances d'obtenir le vote d'un droit sur le sucre a été discutée longuement et un rapport a été préparé, qui sera soumis au comité de finances. M. White a défendu les intérêts des planteurs devant le sous comité.

M. Boatner a demandé au comité des rivières de prendre des mesures pour l'amélioration permanente des moyens de navigation sur la rivière Ouachita.

M. Blanchard a reçu et présenté à la Chambre le mémoire signé par les associations commerciales de la Nouvelle-Orléans, dans lequel elles demandent une somme de $500,000 pour l'amélioration du port de la Nouvelle-Orléans.

Le Cyclone.

Le cyclone a fait des dégâts considérables dans les Etats du Sud et celui du Mississippi a été particulièrement éprouvé. On annonce que plusieurs personnes ont été tuées et que beaucoup ont été blessées.

Les arbres déracinés, les clotures abattues, les poteaux télégraphiques renversés se comptent par milliers. Le village de Hewett Springs a, paraît-il, été complètement détruit.

A Gutherie, O. T., et dans toute cette région, on a trouvé beaucoup de personnes mortes de froid. Les souffrances de la population sont extrêmes.

Avalanches.

13 février—Une dépêche de Berne annonce que la douceur de la température a causé plusieurs avalanches.

Trois chasseurs de chamois qui gravissaient une montagne ont été surpris par une de ces avalanches et deux ont péri.

Des domestiques qui avaient été envoyé au sommet de la montagne Ssentio, pour s'assurer de l'état de l'hôtel, n'ont pas reparu. Plusieurs personnes se sont mises à leur recherche, mais la route a été barrée par une avalanche, et l'on pense que les domestiques sont ensevelis sous cette masse de neige.

Arrestation Manquée.

13 février—Une dépêche de Queenstown dit que le Pavonia se trouvait dans ce port, prêt à prendre la mer pour Boston, lorsque la police s'est présentée à bord au moment du départ pour arrêter un monsieur qui enlevait une jeune femme. La police avait été amenée à bord par un autre bateau qui avait accosté le steamer, mais la personne dont les agents devaient opérer l'arrestation, a refusé de se laisser emmener, et s'accrochant à une barre de fer, elle a tenu bon jusqu'au moment du départ.

Le capitaine du bateau qui avait amené les agents ayant manifesté l'intention de rentrer dans le port et de ne pas suivre le steamer, les agents ont dû quitter le bord sous peine d'être emmenés avec leur prisonnier.

Ils se sont donc éloignés sur leur bateau pendant que le monsieur en question gagnait la pleine mer avec la jeune femme, aux applaudissements des autres passagers qu'a beaucoup amusé cette mésaventure de la police.

Incendie.

13 février—Le feu a pris à l'hôtel Central, à San Antonio, ce matin, à 2 heures. Il s'est communiqué à l'hôtel St Léonard et en quelques instants trois immeubles sont devenus la proie des flammes. Le palais de justice que l'on construit dans ce voisinage, a été endommagé pour $15,000. Trois pompiers ont été pris sous les décombres et lorsqu'ils en ont été retirés, ils étaient si grièvement brûlés et blessés, que l'on doute qu'ils puissent survivre. On pense que cet incendie a eu une origine criminelle.

Nouvelles de France.

Le bruit court que le cardinal Ledochovski, préfet de la propagande, à Rome, prétextant des raisons de santé se démettra bientôt de ses fonctions. On dit que la véritable raison de sa démission est qu'il est en parfait désaccord avec le comte de Béhaine, ambassadeur de France au Vatican, au sujet de la politique du saint-siège à l'égard de la France. Le cardinal Ledochovski est un partisan de la triple alliance.

—La police a fait disparaître du cimetière d'Ivry une quantité de palmes, un pot de fleurs et plusieurs brochures qui avaient été déposés sur la tombe de Vaillant. Les brochures glorifient l'auteur de l'explosion au palais Bourbon et menacent de venger sa mort.

—Une explosion s'est produite dans les ateliers d'aérostation militaire de Meudon. Les ouvriers étaient rentrés chez eux et personne n'a été blessé. Les tuyaux des appareils à fabriquer l'hydrogène ont été détruits et l'explosion a fait d'autres dégâts considérables. La police pense que cette explosion est l'œuvre des anarchistes.

—Le *Soleil* dit que l'amiral Lefèvre, ministre de la marine, se retirera du cabinet aussitôt que la commission extra-parlementaire, nommée pour faire une enquête sur les affaires navales, aura terminé ses travaux. Ce journal ajoute que l'on songe à choisir un civil comme ministre de la marine.

—On a arrêté à Marseille neuf individus accusés d'avoir fabriqué et mis en circulation une énorme quantité de fausse monnaie. Parmi les prisonniers se trouvent M. Tauzet, chef de bureau, et un nommé Didier, tous deux employés à la succursale du Crédit lyonnais.

—On étudie en ce moment des projets pour la réunion d'une conférence coloniale entre la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Le but de cette conférence serait de résoudre les questions relatives à la délimitation des frontières et aux intérêts commerciaux de ces trois puissances dans leurs possessions de l'Afrique occidentale. On dit que des délégués de la Libérie, du protectorat de la rivière d'Huile et de la Compagnie anglaise du Niger seraient invités à prendre part à cette conférence.

Pendu.

13 février—Ce matin, de bonne heure, au moment où l'on se préparait à Cincinnati à mettre en mouvement un moulin qui n'avait pas marché depuis quelque temps, on s'est aperçu qu'un cadavre était suspendu à l'un des rayons de la roue.

Ce cadavre était celui d'un fabricant de papier de la ville de Cincinnati qui avait disparu il y a environ deux semaines.

Evasion.

13 février.—Plusieurs prisonniers se sont évadés la nuit dernière de la prison Madison, à Londres, O. Pour obtenir leur liberté, les prisonniers ont ouvert à l'aide d'un morceau de bois la serrure de la porte du corridor, et au moment où le shérif est entré pour assister au coucher des détenus, ils l'ont assommé d'un coup de pied de chaise sur la tête.

Les prisonniers se sont emparés du revolver qui se trouvaient dans sa poche, et ils ont gagné la rue. Les quatre détenus qui ont ainsi réussi à s'évader, sont des nègres qui étaient accusés de vol.

Des milliers d'élans.

13 février—On estime au moins 10,000 le nombre des élans qui sont descendus des montagnes dans les prairies situées entre le fort Waukesha et la rivière Wind. Ils ont été chassés des montagnes par la neige qui est très épaisse. Les Indiens sont très anxieux d'obtenir la permission de tuer ces animaux, mais jusqu'à présent ils n'ont pas réussi.

VENTES A L'ENCAN

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

ACTIONS ET BONS.

Montres, Bijouterie Assortie, Monnaie Ancienne, Monnaie Courante, Etc.

SUCCESSION d'ALBERT KUNTZ.

No 35.488—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR G. G. FRIEDRICHS & CIE.—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 177 rue Commune.—LUNDI, 26 février 1894, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E en date du 7 février 1894, et rendu dans la susdite succession, la propriété ci après décrite à savoir—

BONS.

Quatre (4) bons du Battalion Washington Artillery de la ville de la Nouvelle-Orléans, datés le 1er août 1890, et identifiés avec un acte de vente passé pardevant A. Hero, notaire, le 1er décembre 1890 deux desquels dits bons, Nos 71 et 81, respectivement, étant chaque pour une somme de $100 ; et les deux autres, Nos 4 et 15 respectivement, étant pour une somme de $50 ; portant intérêt de 8 pour cent payable annuellement au 1er août, représentés par des coupons y attachés, commençant par le coupon portant le No 12, échéant le 1er août 1892.

ACTIONS.

1° Une (1) action du fonds-capital de l'Association de l'Opéra Français de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Limitée pour $250

2° Trois (3) actions du fonds-capital de la Compagnie de chemin de fer New Orleans and North-eastern pour $100 chaque, d'après le certificat No 127.

3° Cent quarante-trois (143) actions de la People's Ice Manufacturing Company de la Nouvelle-Orléans, pour $100 chaque, d'après le certificat No 96

BONS A PRIME DE LA VILLE.

Dix (10) Bons à Prime de la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour $20 chaque, tous de la série No 5,913.

OR, ARGENT ET PIECES DE MONNAIE.

1. Un lot assorti de pièces d'or.
2. Un sac contenant diverses pièces d'argent assorties.
3. Un sac contenant diverses pièces de monnaies assorties.

BILLETS D'ETATS CONFEDERES ET MONNAIE COURANTE.

Un lot assorti de Billets d'Etats Confédérés et monnaie courante.

MONTRES ET BIJOUTERIE.

Un grand lot assorti de Montres en or, Chaînes, Broches, Boucles d'oreilles, Bagues en diamant, Boutons pour manchettes, Porte Plume, Epinglettes, Médaillons, Bracelets, Jumelles, etc. Le tout d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant avant livraison.

14fév—14 18 21 à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magasin et Résidence en briques à deux étages bien situés.

No 266 1/2 rue Tchoupitoulas, Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

Succession de George Hubner et sa femme.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 36 845.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO.—G. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—MERCREDI, 14 mars 1894, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, daté le 5 février 1894, et rendu dans l'affaire de la succession ci dessus mentionnée—

Le confortable magasin en briques à deux étages et résidence No 269 1/2 rue Tchoupitoulas, ayant vérandah en fer sur le devant, et contenant quatre chambres dans la bâtisse principale et deux chambres dans la cuisine détachée de la bâtisse, cour pavée, citerne, etc. Le dit est décrit comme suit : Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Poeyfarré, désigné comme lot No 3 sur un plan dressé par E. Gottschalk, architecte, le 25 avril 1856, déposé en l'étude de Seaum Magner notaire public, en cette ville, comme plan No 7, lequel lot mesure 15 pieds 3 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, la même largeur dans le fond, et 76 pieds 10 pouces de profondeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartenant, et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y attachés ou y appartenant en quelque sorte, et l'usage d'une allée en commun avec la propriété voisine, laquelle allée ouvre sur la rue Calliope et mesure 3 pieds 7 pouces de large jusqu'au terrain arrière No 15, et de là 4 pieds 4 pouces en largeur jusqu'au terrain No 8, d'après le dit plan, ainsi qu'il appert plus amplement se référant à un inventaire enregistré dans cette affaire.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance en 1 an et 2 ans, en billets subdivisés pour satisfaire les parties intéressées, portant 8 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses usuelles de garanties ; les acquéreurs assumeront les taxes dues et exigibles en 1894, et feront un dépôt de 20 pour cent comptant pour leur la vente.

Acte de vente pardevant Chas. B. Upton, Esq. notaire public, aux frais des acquéreurs.

10 fév—10 14 21 28—mars 7 14

PAR D. E. MORPHY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Quatre Splendides Lots de Terre bien situés

Dans l'ilet No 44, Sixième District de cette ville.

No 29,023—Cour Civile du District pour la Paroisse d'Orléans.—Division D.

Jacob Van Wickle vs ses créanciers.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 7 mars 1894, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division D.—

Quatre lots de terre, Nos 1, 3, 5 et 6, situés dans l'ilet No 44, Sixième District de cette ville, borné par les rues Wall, Esther, Pine et Lowerline, et désignés par le ci-dessus insolvable à ses créanciers.

Le No 1 mesure 90 pieds de face à la rue Lowerline sur une profondeur de 120 pieds sur la rue Wall

Le No 3 mesure 120 pieds de face à la rue Pine sur une profondeur de 120 pieds.

Le No 5 mesure 90 pieds de face à la rue Lowerline sur une profondeur de 120 pieds sur la rue Esther.

Le No 6 mesure 90 pieds de face à la rue Pine sur une profondeur de 120 pieds sur la rue Esther.

Conditions—Comptant.

Acte de vente pardevant Frank H. Mortimer, notaire, aux frais de l'acquéreur.

30jan—30 fév7 14 21 28 mars7

PAR JAS A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE

Propriété de Valeur

—DANS LE—

PREMIER DISTRICT.

La résidence simple à deux étages, No 421 rue Terpsichore, entre Liberty et Howard.

Le cottage double de choix, No 411, 411 1/2 rue Liberty.

Joli cottage simple, avec un bâtiment à deux étages dans le fond, No 413 rue Liberby, entre Euterpe et Terpsichore.

Occupé depuis vingt ans comme boulangerie, une des meilleures positions de la ville pour ce genre d'industrie, et ayant un des plus beaux fours qui se trouvent ici. Ces propriétés sont situées à quelques ilets des marchés, des églises, des écoles et de plusieurs lignes de chemin de fer.

Vente à long terme et à des conditions faciles.

Succession de Mme Mary Dudenheffer, Veuve de Martin Werling.

No 40,131—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR JAS A. BRENNAN, Encanteur, Bureau No 148 rue Gravier, MERCREDI, 21 février 1894 à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté et signé le 17 janvier 1894, dans l'affaire ci-dessus les propriétés ci-après décrites, savoir—

La jolie résidence simple à deux étages, connue comme le No 421 rue Terpsichore, contenant deux grandes chambres au dessus et au rez de chaussée, chambre dans la cour qui peut servir de cuisine, grand hangar et citerne. Le lot est désigné comme partie d'un lot de terre, désigné comme lot No 16 de l'ilet No 18, borné par les rues Terpsichore, Melpomène, Liberty et Howard, sur un plan de G. F. Dunbar, daté du 1er avril 1848, déposé en l'étude de A. Mazureau, ancien notaire de cette ville. Ladite portion de terre mesure 34 pieds de face à la rue Terpsichore, sur une profondeur de trente-deux [32] pieds.

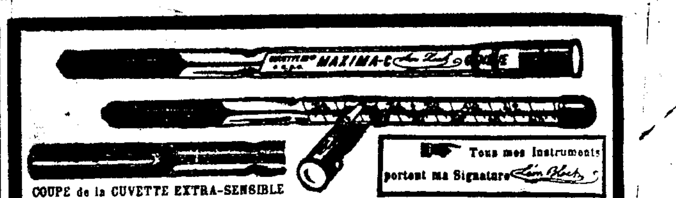
2° **Le cottage double de choix**, Nos 411 et 411 1/2 de la rue Liberty, contenant deux chambres et cuisine de chaque côté, grand hangar dans le fond, grandes cours sur la façade et dans le fond. Le lot est désigné comme lot No dix-sept dans l'ilet borné par les rues Benton, maintenant Franklin, Liberty, Euterpe et Terpsichore, sur un plan de G. T. Dunbar, daté 1er avril 1848, et déposé en l'étude de Thomas Layton, ancien notaire de cette ville. Le dit lot mesure trente deux (32) pieds de face à la rue Liberty, sur cent vingt-cinq (125) pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ce joli cottage simple No 413 rue Liberty, occupé par un boulangerie, ayant deux chambres et un shop sur le devant, une bâtisse à deux étages dans le fond ayant deux chambres en haut et en bas, vitrine de fenêtre et hangar sur le devant, deux caves, un hangar dans le fond, grande allée pour chevaux et wagons. Le lot est désigné comme lot numéro dix-sept, dans l'ilet borné par les rues Benton, maintenant Franklin, Liberté, Euterpe et Terpsichore, sur un plan de G T. Dunbar, daté comme ci-dessus, et déposé comme ci-dessus ; le dit terrain mesure trente-deux (32) pieds de façade rue Liberty, sur cent-vingt-cinq (125) pieds, entre lignes parallèles. Le grand four bien construit est en parfait état, et cuit bien.

Conditions.—Un tiers ou plus comptant, le reste à un et deux ans à crédit, sept pour cent d'intérêt de la date de l'adjudication jusqu'aux paiements finaux ; assurances, honoraires d'avocat et toutes les clauses usuelles de sécurité ; taxes d'Etat et de ville de 1894, devront être assumées par les acquéreurs ; dix pour cent seront exigés au moment de l'adjudication.

Les actes de vente pardevant F. J. Dreyfous, notaire, aux frais des acquéreurs.

21 janv—21 28 fév—4 11 18 21



THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Léon Bloch
NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE.
(BREVETÉ en France et à l'Étranger)
Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ
Adopté par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République
Dépôt à la Nlle-Orléans, J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc..9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:00pm	No 8 Coast Acc..3 45 pm
No 5 F't Mail 10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8:50pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3 New Orleans Limited......7:20pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6:00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.......9:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train.......4.45pm
No 21, Vicksburg Express........6.15 pm	Vicksburg Express.........8.10am
Baton Rouge accommodation.......10:00am	Baton Rouge accommodation.......3 30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line.1:00 pm	No 2 Limited....5 00pm
No 3 Limited 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8.00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54. Cal. Ex.7:00 am	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6.50am	No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.......10.05am	Local.......3 50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7.05pm	California Ex...9.10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAILROAD.	
Dimanche.	
No 9..........6.35 pm	No 10..........8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7..........8:55 am	No 8..........3.50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" ....4:15 pm	" 5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shel. Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache..9:40am	Pte la Hache & Shell Beach....7.15am
Shell Beach....9.40am	Pte la Hache & Shell Beach.4:40pm
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger........10.00 am	Alger........4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger........6:05 pm	Alger........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger........6:40 pm	Alger........8:00 am

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais :

Forecast for February.—Stormy weather north of the 40th parallel and along the American coast north of Hatteras. Strong westerly and northwesterly gales along the transatlantic steamship routes with occasional periods of strong winds and fresh gales from the northeast. Occasional northers in the Gulf of Mexico. Icebergs and field ice off Newfoundland and on the Grand Banks. Fog at intervals on the Grand Banks and near the New England coast but not in extended areas.

Review of January.—The month was marked by some very severe weather over the northern half of the North Atlantic ocean and near the American coast. As will be seen by the tracks plotted on the Chart, the storms moved rapidly to the northward and eastward and disappeared in the higher latitudes. In the rear of the storm centers strong gales from southwest to northwest continued for two and three days at a time between the 40th and 55th parallels and were accompanied by snow and violent hail squalls.

On Jan. 2 a storm was central near lat. 53° N., lon 44° W. Thence it moved E'ly and N E'ly and was central on the 3d about lat. 57° N., lon. 28° W. Force of wind 10-11; lowest barometer, 28.41 ins.

A secondary to this storm appeared near lat. 50° N., long. 21° W. on the 3d, moved about south by east on the 3d and 4th, diminished in energy rapidly and was central west of Spain on the 5th. Force of wind 10-11; lowest barometer 29.45 ins.

The storm of Jan. 7-8 (see Chart) increased in energy very rapidly as it moved to the northeast and caused violent gales north of lat. 50° N., and east of lon. 35° W. Highest force of wind 11-12; lowest barometer 28 50 ins.

On the afternoon of the 9th a storm moving about N NE'ly crossed the transatlantic steamer tracks near lon. 21° W. Vessels near the center during the afternoon and night of the 9th reported the wind as blowing with full hurricane force. The following low barometer for the 9th were reported, 27.63 ins., 27.65 ins., and 27.70 ins. Forces of wind 11—12.

On the afternoon of the 12th another storm crossed the steamer tracks about lon. 17° W. It moved very rapidly to the N'd and E'd and disappeared in the direction of the Faeroe islands. During the afternoon and night of the 12th, the vessels on the steamer tracks between 10° W. and 20° W. reported the wind with force 12 almost without exception. Lowest barometer 28.44 ins.

On the 12th a storm moved N E'ly just south of Nova Scotia and increased in energy rapidly. At noon (G.M.T.) of the 13th it was central south of Newfoundland. Vessels to the southward reported S W'ly and W'ly gales, force 10—12, accompanied by snow and sleet. On the 14th and 15th it moved rapidly to the northeast.

On the 17th and 20th areas of high pressure (30 82 ins. and 30 70 ins) moved E'd across Nova Scotia causing NE. gales to the southward

During the night of Jan. 29, a low from south of Hatteras united over New Jersey with one from the Lakes. The depression thence moved toward Nova Scotia, deepened rapidly, and caused heavy gales on the New England and Middle Atlantic coasts.

Fog was reported on only a few days.

A few icebergs and field ice was reported as shown graphically on the Chart.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Destruction of wrecks.—Jan. 25, U. S. Dynamite Gun vessel "Vesuvius" left New York under orders from the Secretary of the Navy to cruise along the coast and destroy the following dangerous obstructions to navigation along the seacoast of New Jersey, Delaware and Virginia. No 209, sunken wreck inside of Northeast End Lightship, showing one upright mast. No 201, barge "Lizzie H.", sunk in 17 feet of water, about 600 yards, NW. by N. from McCries Shoal buoy. No 253, sunken wreck showing stern out of water 15 miles S. by W. 1/2 W. from Fenwick Island Lightship; and No 251, a sunken wreck with one mast showing, 8 miles E. 1/2 S. from Cape Henry Light. The "Vesuvius" will then proceed to Hampton Roads to await further orders.

261—Schooner Laura E. Messer, sunk in from 8 to 15 feet of water, about 1 1/2 to 1 3/4 miles east of Monomoy Light and about 2 1/2 miles SE. 1/2 S. magnetic, from Monomoy life-saving station. Jan. 16.

275—About two-thirds of the distance from Pollock Rip to Shovelful Shoal lightship: A sunken wreck, with spars and wreckage afloat and apparently attached to it. Jan 18.

253—Fenwick Island Lightship bearing N. by E., 1/2 E., 15 miles; Sunken wreck; stern visible. Jan 1.

266—Barge Hudson, coal laden, in tow of an ocean tug, sunk off Fenwicks Island. Jan. 19.

251—Cape Henry Light bearing W. 1/2 N., 8 miles: Sunken wreck, with one mast showing 3 feet above water. Jan. 10.

262—A sunken barge, with only her masts visible, 9 miles off shore from Pope Island life-saving station, Va Jan. 19.

254—Cape Hatteras Light bearing N NE. 8 miles; Sunken schooner, with masts standing. Jan.—

258—Cape Hatteras Light bearing N. 1/2 W., 18 miles: Upright spar, 14 feet out of water, probably attached to sunken wreck. Jan. 7.

282—Eleven miles off Cape Lookout: A spar floating with broken end uppermost, apparently attached to wreckage under water. Jan. 14.

287—Tybee Light bearing N NE., about 12 miles: Sunken schooner, two masts standing. Jan. 10.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 14 FEVRIER 1894.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 13 FEVRIER 1894.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship am El Monte, Parker, New York
Steamship am Knickerbocker, Halsey, New York
Steamship ital S Oteri, DeLuca, Santa Marta
Steamship esp Serra, Larurraga, Liverpool
Steamship ang Clandeboye, Strickland, Bordeaux, via Newport News.
Steamship ang Vala, Ball, Rouen, via Norfolk Va.
Steamship ang North Cambria, Roberts, Hambourg, via Newport News, Va.

ARRIVÉS.

Steamship am City of Dallas, Raymond, Puerto Cortez via Livingston et Bélize
Steamship esp Ernesto, Gartiez, Liverpool, via les ports cubains, sur lest.
Steamship am Foxhall, Lesslie Port Limon.

BATEAUX A VAPEUR.

Ouachita, Cooley, Monroe
Natchez, Leathers, Vicksburg
Warren, Kennison, Washington.
Teche, Blanchard, Laurel Valley.
Assumption, Dodd, Laurel Valley.
John K Speed, Vinton, Cincinnati.
Towboat A Lambert, Higbee, Vicksburg, avec 5 barges
Towboat Henry Marx, Callihan, Greenville, avec 5 barges.

EXPORTATIONS

ROUEN—par steamship Vala—100,000 boisseaux maïs en grenier
BORDEAUX—par steamship Clandeboye—14,560 boisseaux maïs en grenier

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer A Lambert et barges—26 454 sacs graine coton 20 000 sacs farine graine coton
GREENVILLE—par towboat Henry Marx et barges—52,605 sacs graine coton
LAUREL VALLEY—par steamer Teche—875 barils sucre 50 ... mélasse
LAUREL VALLEY—par steamer Assumption 116 barils sucre 4 barils mélasse 150 boucauts sucre ...
WASHINGTON—par steamer Warren—70 balles coton
VICKSBURG—par steamer Natchez—240 balles coton
MONROE—par steamer Ouachita 1250 balles coton
CINCINNATI—par steamer John K Speed—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—65 barils mélasse
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—154 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—1447 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1817 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—...1 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—1149 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager.......expédié 10 fév
Steamship El Monte, Parker........parti 6 fév
Steamship El Mar, Grant...........parti 5 fév
Steamship El Norte, Hawthorne.....parti 10 fév

LIVERPOOL.
Steamship Traveller, Ball.........parti 3 fév
Steamship Mariposa, Brown.........parti 27 janv
Steamship Etio A..................parti 25 janv
Steamship Governor, Lockhart......parti 25 janv
Steamship Vesta, Brown............parti 20 janv
Steamship Yucatan, Japha..........parti 10 janv
Steamship Floridian, King.........parti 11 janv
Steamship Inventor,...............parti 29 déc
Steamship Nicaraguan, Wilder......parti 31 janv
Steamship Darien, Wrake...........parti 4 fév

BORDEAUX.
Steamship Canaries, Durst.........parti 30 janv

HAVRE.
Steamship Peveril, Walters........parti 16 janv
Steamship Canaries, Duret.........parti 20 janv
Steamship Sitona, Eldridge........parti 3 fév

SANTOS
Steamship Flaxman, Joyce..........parti 30 janv

RIO DE JANEIRO.
Barque Bella Formigosa, Reis......partie 20 déc

LONDRES.
Steamship Cayo Romano, Widgery....exp 23 déc
Steamship Oberon,.................parti 1er fév

ANVERS.
Steamship Cayo Romano, Poppe......parti 3 fév

CARDIFF.
Steamship Trevanion, Hodge........parti 25 janv

HAMBOURG.
Steamship Cremon, Schlaefke.......parti 23 janv

PALERME.
Steamship Straits of Magellan, Coull.....parti 25 janv

TENERIFFE.
Steamship Pendarvis, Mitchell.....parti 5 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Abana	....	4e dist. 43
Aransas	Havane	Alger
Azalea	U K or Continent	3e dist. 30
Cilurnum	Rotterdam	Gretna
Clan Sinclair	Havre	Southport
Clandeboye	Bordeaux	Westwego
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 37
El Sol	New York	Alger
Fairmead	U K or Continent	Westwego
Gran Antilla	Barcelone	4e dist. 44
Goldworthy	En réparation	3e dist. 35
Jamaican	Liverpool	Southport
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Mexican	Liverpool	1er dist. 37
Montezuma	Liverpool	4e dist. 48
Morgan City	New York	Alger
Norse King	Brême	1er dist. 39
North Cambria	Hambourg	rue 5e
Niagara	Brême	rue 2e
Orion	Liverpool	Pic Tier
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Rover	....	1er dist. 14
S Oteri	Santa Marta	1er dist. 15
Serra	Liverpool	3e dist. 27
Vala	Rouen	Gretna
Wanderer	Bélize	Alger
BARQUES.		
Francesco	Baltique	2e dist. 18
Immacolata	Bordeaux	Westwego
Maria Visen	Oporto	rue 3e
San Pietro	....	Pic Tier
BRICKS.		
Maria Teresa	Barcelone	rue 7e
GOELETTES.		
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73.